

ENNE BOI

SOPHIE: Hey!!! Je t'ai vu hier... Qu'est-ce que tu foutais???

HENRI: je peignais...

SOPHIE: Oui, j'ai vu ça. Je veux dire... Pourquoi?

HENRI: ... J'ai un souvenir de moi à cinq ans. L'âge où j'ai parlé pour la première fois. Ma mère et moi allons à l'église. Une fois arrivés, durant un instant, elle me laisse devant un tableau. C'est une représentation des régions infernales. Il y a des anges sur le tableau. Des anges blancs et des anges noirs. Tous les anges noirs vont vers Hadès. Je me regarde. Je suis noir moi aussi, cela veut dire qu'il n'y a pas de Paradis pour moi. Un cœur d'enfant ne saurait accepter cela. Et me voilà résolu à prouver au monde qu'un ange noir aussi peut être bon, qu'il doit être bon et qu'il veut partager sa bonté intérieure avec le monde entier, un monde noir et blanc. (1)

SOPHIE: Ça a l'air aussi poétique que pathétique... Réveille toi, on est en 2014! Aujourd'hui on attend des artistes une méthode explicite, une esthétique qui fonctionne plus ou moins comme un bâtiment! (2)

HENRI: Ils sont tous dix fois plus intelligents que moi, mais leur intelligence les empêche de produire un art authentique. Ils produisent de la merde... Ils inventent mille excuses par jour pour décorer les murs, mais on ne ressent plus aucune intensité. (3) Je n'ai pas de méthode pour donner une réponse, pour formuler, préparer ou présenter quoi que ce soit. Rien de tout cela. (4)

SOPHIE: Aucune démarche, pas d'explication... Tu es un de ces peintres qui pensent simplement avoir un don, un talent...

HENRI: Un peintre n'a pas besoin de tout cela. En fait, il est préférable de ne pas en avoir. (5)

SOPHIE: Tu veux dire que c'est mieux de ne pas avoir de talent (6)?

HENRI: Oui, bien mieux (7)

SOPHIE: Pourquoi (8)?

HENRI: Le talent nous pousse à l'interprétation (9).

SOPHIE: Tout le monde sait que l'art demande à être interprété!

HENRI: L'art ne contient aucune information... La seule façon de l'utiliser est de le regarder (10).

SOPHIE: Bon sang! Tu crois encore à ces vieilles idées. Ce que tu dis sur le talent est complètement faux... Il suffit de penser à Rauch !

HENRI: Il peint des images, vraiment parfaitement, vraiment très bien peintes. Mais tellement bien peintes que tu ne peux en trouver aucune de très mauvaise. Il y a une telle égalité – une homogénéité – là-dedans. Une grande qualité, mais rien de bien passionnant. C'est pourquoi, je préfère accrocher deux mauvais tableaux dans une exposition, pour qu'ils mettent en valeur les autres œuvres. Tu peux alors reconnaître quelque chose. Tu peux trouver quelque chose par toi-même. (11)

SOPHIE: ...!? Je ne vois pas le rapport... Tu essaies d'avoir l'air convaincu par la peinture, mais en fait tu es très confus. Ne penses-tu pas qu'il y ait une crise picturale aujourd'hui? (12)

HENRI: Je pense qu'il y a une crise picturale d'une certaine manière, mais seulement dans la photographie et le cinéma. C'est là qu'est le problème, pas dans la peinture. La peinture sera toujours là... (13)

SOPHIE: Que veux-tu dire?

HENRI: Seules les photos montrent notre réelle condition. Elles ne contiennent pas de vérité. Elles sont plutôt une expérience subjective, ou le produit de celle-ci. L'objet n'exprime rien du tout. La peinture n'est pas un moyen en vue d'une fin. Au contraire, la peinture est autonome. (14)

SOPHIE: Mmm... donc, en oubliant cette histoire pathétique au sujet de ton enfance, je suppose que tu veux dire que tu ne peins ni grâce à l'intelligence, ni grâce au talent, mais tu peins par désir d'autonomie...

HENRI: Désir n'est pas le bon mot, parce qu'à la fin, on pourrait appeler cela du désespoir. Parce que ça vient vraiment d'un sentiment absolu et qu'il est impossible de réaliser ces choses. Alors autant faire n'importe quoi. Et de ce n'importe quoi, voir ce qu'il survient. (15)

À suivre...

Extrait de "L'arme secrète de Gaudier Brzeska" Gand: auto-publié, 2014.

Texte d'Enne Boi

1. Arshile Gorky. Matossian, N. 2000. Black Angel, The Life of Arshile Gorky. Woodstock: The Overlook Press
2. From "These days...": Franz Dahlem. Muthesius, A. 1990. Baselitz. Koln: Taschen
3. Martin Kippenberger. Goldstein, A. 2011. Martin Kippenberger: The Problem Perspective. Cambridge: MIT Press
4. From "I have no...": Georg Baselitz. Waldman, D. 1995. Georg Baselitz. New York: Guggenheim Museum Publications
5. Georg Baselitz. Beyer S. and Knöfel U. 2013. SPIEGEL Interview with German Painter Georg Baselitz
6. Susanne Beyer. Ibidem
7. Georg Baselitz. Ibidem
8. Susanne Beyer. Ibidem
9. Georg Baselitz. Ibidem
10. Georg Baselitz. Muthesius, A op. cit.
11. Martin Kippenberger. Goldstein, A. op.cit.
12. From "Don't you feel...": Martin Gayford. Gayford, M. 2011. A Bigger Message, Conversations with David Hockney. London: Thames & Hudson
13. David Hockney. Ibidem
14. Georg Baselitz. Muthesius, A op. cit.
15. Francis Bacon. Sylvester, D. 1987. The Brutality of Fact: Interviews with Francis Bacon. London: Thames & Hudson

ARCHIRAAR GALLERY

WHITE CUBE - Rue de la Tulipe 31A Tulpstraat - 1050 Brussels - Belgium
BLACK CUBE - Rue de la Tulipe 35A Tulpstraat - 1050 Brussels - Belgium

Thursday > Saturday - 1 > 6 pm
And by appointment

+32 479 58 46 60 - info@archiraar.com - www.archiraar.com